

Galerie L.J. Beaubourg

COMMUNIQUE DE PRESSE

ARTISTE : KORALIE
EXPOSITION : JARDIN PUBLIC, JARDIN SECRET
DATES : 6 AVRIL – 8 MAI 2007
VERNISSAGE : JEUDI 5 AVRIL
CONTACT : Adeline Judy, 06 61 26 09 10
adeline@galerieljbeaubourg.net
www.galerieljbeaubourg.net
GALERIE : GALERIE L.J. BEAUBOURG
23 rue du Renard, Paris 4e
M° Hôtel de Ville
mardi-samedi, 11h-19h
01 44 59 27 27



KORALIE. JARDIN PUBLIC, JARDIN SECRET. PARIS, AVRIL 2007

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie L.J. Beaubourg, Koralie nous invite à découvrir son univers, des aspects les plus visibles de sa personnalité à ses secrets les plus intimes. 'Jardin Public, Jardin Secret' présente les oeuvres récentes de l'artiste, marquées par le style qu'on lui connaît bien, ainsi qu'une série de photographies issue d'un travail inattendu. Un parcours de son 'paraître' à son 'être'.

Dans son jardin public, Koralie cultive les couleurs, les accessoires et les références japonisantes, en mettant en scène, telle une poupée qu'elle coiffe et habille selon ses humeurs, son personnage à mi-chemin entre la geisha et le manga, auxquels viennent s'ajouter des éléments de différentes cultures et époques. Les quatre saisons est le thème qui l'a inspiré pour cette nouvelle série sur toiles et supports variés. Yuki, Micka, Mary et Olga sont quatre personnalités qui incarnent chacune un trait de caractère de Koralie, ce qu'elle laisse paraître ou ce qu'elle souhaiterait être. Nous nous laissons guider dans les différentes histoires qu'elle propose de nous raconter. Des photographies de ses interventions urbaines viennent compléter ce travail.

Dans son jardin secret, Koralie nous révèle un travail plus intime : l'"Histoire d'une Caresse Bleue". Jouant sur l'image ambiguë du bondage et les préjugés occidentaux, Koralie oscille entre jeu sensuel et esthétisme. Dans sa série de photographies d'inspiration shibari, elle revisite les techniques d'un art mal interprété et nous en propose une vision douce et légère. La corde devient le vêtement qui habille le modèle, le noeud cache délicatement les parties intimes et suggère sans dévoiler, des références à d'autres cultures viennent s'ajouter, ainsi le cou des femmes-girafes cerclés de métal... Avec cette série, Koralie crée son propre langage et nous rappelle qu'à son travail sur toile, ses illustrations ou ses interventions urbaines, s'ajoute également un travail photographique qu'on lui connaît moins.

www.koralie.net

www.myspace.com/koralie ; www.plastique-graffiktee.com